



SNUipp-FSU 67
10, rue de Lausanne
67000 STRASBOURG

Tél : 03 90 22 13 15

Mail : snu67@snuipp.fr

Site internet : <http://67.snuipp.fr/>

Page facebook : www.facebook.com/basrhin.snuippfsu

page twitter : <http://twitter.com/snuipp67>



Madame l'Inspectrice d'académie-DASEN,

Les 11.5 propositions d'ouvertures ou de réouvertures que vos services nous ont fait parvenir vont permettre aux écoles concernées d'envisager la rentrée sous de meilleurs auspices.

Cependant, la pénurie endémique de moyens humains contredit chaque jour le slogan de priorité au primaire affiché par le ministère.

A l'issue de ce CTSD, beaucoup d'écoles devront préparer la rentrée pour des classes toujours aussi surchargées. Certains directeurs-trices devront même prévoir deux scénarii : le comptage de rentrée, lorsqu'il est suivi d'une ouverture est vécu comme un moindre mal mais occasionne une rentrée scolaire chaotique génératrice de stress chez tous les collègues.

Nous avons bien conscience que le manque de postes vous contraint à des choix cornéliens.

Mais le **SNUipp-FSU** ne peut se satisfaire des moyens budgétaires notoirement insuffisants car au bout de chaque décision des élèves et des collègues seront en souffrance.

La question d'un vivier d'enseignants bilingues soulevée lors du dernier CTSD, n'a toujours pas trouvé de réponse. Alors que la pénurie d'enseignants en allemand perdure, des sections ou des classes sont encore ouvertes à cette date. Cette fuite en avant qui contraint le département à recruter des contractuels pénalise les élèves et en tout premier lieu les plus fragiles. Il y a fort à parier que la politique académique en matière d'enseignement bilingue produit plus de difficulté scolaire voire plus d'échec qu'elle n'offre de perspective.

Le nombre exponentiel de fusions d'écoles nous inquiète au plus haut point. **Le SNUipp-FSU** dénonce ici la volonté gouvernementale de réaliser des économies budgétaires totalement préjudiciables à la réussite des élèves. Ces fusions, regroupements, concentrations détruiront durablement le tissu scolaire des zones rurales sans apporter le moindre bénéfice aux enseignements.

La question des rythmes continue également de nous préoccuper. Mais où est donc passé le rapport de l'Inspection générale sur « l'efficacité pédagogique de la réforme des rythmes scolaires » ? Finalisé depuis près d'un an mais toujours pas publié, ce rapport semble s'être égaré en chemin... Ces premières données sont pourtant indispensables pour analyser, réorienter ou remettre à plat ce qui doit l'être. Dans l'intérêt des élèves et de leurs maîtres et maîtresses, le sujet mérite d'être traité avec sérieux et objectivité.

De vraies questions professionnelles se posent à ce jour sur ce qu'ont produit dans les classes l'instauration d'une cinquième matinée d'école et le raccourcissement des après-midi scolaires :

- bénéfiques ou pas pour les apprentissages ?
- quels effets sur la vie des élèves de maternelle ?
- quelles conséquences sur le temps d'enseignement des matières inscrites aux programmes ?
- quels impacts sur le travail des enseignants, leurs conditions de vie et leur santé ?

En effet, les enseignants dans leur immense majorité estiment que les objectifs de la réforme ne sont pas atteints : ils trouvent les élèves moins disponibles pour les apprentissages et plus fatigués ; eux-mêmes sont épuisés et n'ont plus le temps nécessaire ni pour préparer leur classe ni pour réfléchir à leurs pratiques ni pour du travail collectif. Les équipes sont sous tension et la multiplication des conflits dans les écoles est un signal d'alerte à prendre en compte de toute urgence.

L'école française accentue les inégalités sociales en les transformant inexorablement en inégalités scolaires. Le SNUipp-FSU ne s'y résout pas et revendique une réelle transformation de l'école pour y mettre fin. Cela passe impérativement par des moyens humains suffisants pour réduire les effectifs.